

EXPOSITION

Cinq graphistes vedettes à l'école des Arts

Leurs oeuvres, ou du moins quelques-unes d'entre elles, s'offrent jusqu'au 21 de ce mois à la lumière d'une vaste salle blanche.



Le «groupe des cinq».

(Photo Pierre MATHIS)

Le plus connu d'entre eux est sans doute Peter Knapp.

Né en Suisse, formé à Zürich, auteur de quarante-deux films TV, directeur artistique de «*Elle*» pendant des lustres, collaborateur de Courrèges et de Ungaro, professeur à l'Ecole supérieure d'arts plastiques de Paris, Peter Knapp est à l'évidence un «grand».

Un quintette étincelant

Alex Jordan, T.-A. Lewandowski, Michel Bouvet et Catherine Zask sont sans doute moins célèbres (encore que cette dernière ait acquis une notoriété certaine en Fran-

che-Comté où elle a enfanté de tous les symboles graphiques qui sont la signature de l'université), mais le «groupe des cinq» qu'ils constituent avec Peter Knapp est de nature à mettre en évidence ce que graphisme veut dire à l'approche de l'an 2000 dans le monde cosmopolite des arts.

La présence à Besançon du quintette étincelant est un événement en soi. Mais le pourquoi de cette présence est encore plus riche de sens.

Un super diplôme

L'école d'art de Besançon a mis en place à la rentrée 1992-

93 un cycle post-diplôme de design graphique. Pour une sorte de diplôme au-dessus du diplôme. Ouvert à des étudiants qui ont déjà acquis les meilleurs parchemins, qui ont fait leurs preuves, et veulent aller plus loin.

Ils sont quelques-uns à travailler en silence à Besançon et la Franche-Comté est le sujet de l'ouvrage collectif qu'ils préparent, comme on préparerait une thèse de doctorat. Or, Knapp et les autres assurent le suivi pédagogique de leur formation. Ils prennent une part active à cette démarche qui vise entre autres à hisser Be-

sançon au rang de pôle reconnu de la recherche graphique.

Si Peter et les autres étaient un peu en retard à l'inauguration de l'exposition, c'est parce qu'ils travaillaient, dans l'école, avec leurs jeunes disciples.

L'exposition a plus pour objet de leur dire merci que de montrer leur talent qui éclate dans notre univers sur les murs, dans les livres, à l'écran.

Reviendront-ils en juin pour présenter les travaux de leurs étudiants?

Sergé GOLDER